



**Visite de Florence ROBINE, Rectrice de la région Grand' Est et
Thierry DICKELE, Inspecteur d'académie de la Meuse
A l'école de Souilly - bilinguisme -
le 27 juin 2019**

Arrivée de Florence ROBINE, Rectrice accueillie par Thierry DICKELE, IA DASEN et GERIN Valérie, IEN de la circonscription de Verdun



Visite









SOUILLY Éducation

« L'allemand, un jeu d'enfant » dès l'école primaire

La Meuse est à la pointe pour le développement de l'apprentissage de l'allemand dès le primaire. 80 % des élèves de CM2 apprennent la langue de Goethe. Sans renoncer à l'anglais. Comme a pu le constater la rectrice, en visite à Souilly jeudi.

À l'école Ligier-Richter, à Souilly (130 élèves, venant de neuf communes), on bilingue dans les langues étrangères dès la... maternelle. Avec un « éveil linguistique dans le cadre d'un projet découvert du monde. Par exemple les sonorités de l'espagnol, les signes de la langue chinoise. Puis en élémentaire, on passe véritablement à l'apprentissage, de l'anglais dès le CP, rejoint par l'allemand en cours moyen, avec une approche pédagogique et ludique qui permet aux enfants d'acquiescer en douceur sans laisser les exigences », explique la directrice, Sophie François.

80 % des CM2 de Meuse apprennent l'allemand

Depuis la rentrée 2018, ce sont près de 80 % des élèves de CM2 qui apprennent l'allemand en plus de l'anglais. Plus de 50 % des CM2 qui ont ap-



La rectrice de l'académie de Nancy-Metz, et de la région académique, Florence Robine, en visite à l'école primaire Ligier-Richter à Souilly en Meuse. Photo BR/Coëck JACQUOT

pris l'allemand poursuivent en 6^e bilingue. L'école de Souilly offre une illustration éclaircie de cette politique volontariste en faveur de la langue de Goethe, y compris l'allemand y est proposé depuis 2016.

La directrice de l'académie de Nancy-Metz, Florence Robine, accompagnée du directeur ac-

démique, Thierry Dicitelé, et de plusieurs inspecteurs et conseillers, a pu mesurer jeudi après-midi l'investissement des enseignants et le plaisir des élèves à plonger sans hésitation dans ce grand bilinguisme. Elle a pu se rendre compte également de l'attention portée à l'hydratation des élèves dans

les classes.

« Le plus jeune possible »

Florence Robine se fait volontiers l'avocate du plurilinguisme. « Apprendre les langues le plus jeune possible, et plusieurs langues, c'est vraiment plus facile », encourage la rectrice qui se souvient qu'en Guyane, où

elle fut rectrice, « les enfants parlaient sans problème trois ou quatre langues ».

Le rectorat va désormais s'attacher à améliorer la liaison entre l'école élémentaire et le collège pour favoriser la continuité des apprentissages linguistiques.

Philippe RIVET